

« Mon Révérend Père, je souhaite que votre brochure soit lue par tous les ouvriers du pays et par tous les hommes qui peuvent exercer quelque influence au Canada.

« J'ai l'honneur d'être,

« Mon Révérend Père,

« Votre dévoué serviteur en J.-C.,

« † J. THOMAS,

« Arch. d'Ottawa. »

Nos remerciements à l'auteur pour l'envoi de cette brochure de 200 pages, maintenant en vente à un prix insignifiant.

MYSTÈRES TALMUDIQUES

(Suite et fin.)

« Telle est notre volonté. »

Le 5 septembre 1840, à la¹ réception de ce firman, Chérif-Pacha mit en liberté les juifs condamnés à mort et tout fut dit sur l'assassinat du P. Thomas.

Je ne ferai qu'une seule observation, dit en terminant Mgr Mislen; les juifs qui protestent si énergiquement quand on les accuse de l'horrible superstition dont il est ainsi question, avaient l'occasion de séparer leur cause de celle de ces assassins, en demandant à la face du monde que justice fut faite, ils n'ont sollicité que la mise en liberté des *accusés*. Ce qui leur a été accordé *parce qu'il n'eût pas été convenable de refuser cette demande à une si nombreuse population*.

En 1843, à Rhodes, Corfou et autres lieux, assassinats d'enfants chrétiens.

En mars 1881, aux approches de Pâques, à Alexandrie, un enfant chrétien fut trouvé assassiné dans le quartier des juifs, (il se nommait Evangelio Formaraki); *il avait les veines des bras et des pieds coupées et la veine du cou ouverte*. Toute la ville se soulève contre les juifs: pendant six jours, le cadavre fut exposé chez les parents; tous les habitants de la ville, grecs et latins, voulurent le visiter: on sortait de la maison plein d'indignation contre cette race juive, toujours si avide de sang chrétien; on cria *justice* sur la place des Consuls, et il fallut une troupe de trois mille hommes, appelée en toute hâte du Caire, pour maintenir l'ordre. Durant l'agitation populaire, une vingtaine de juifs furent blessés grièvement. La famille Baruch, accusée d'avoir saigné l'enfant, fut conduite à Corfou pour être jugée.